

n° 151

pour m'empêcher de corriger les abus

Observations sur le Panaris



Le panaris est une des maladies d'ores et
de la chirurgie, dont les suites sont quelquefois
d'autant plus funestes que les commencemens
paraissent peu importants; une apparence de
mal si légère n'allarme point et inspire une
confiance aveugle, pour tous les remèdes que
l'ignorance, la supercherie, et souvent même
un zèle indiscret, hazardent aux risques des
malades, et sur tout des pauvres, on entreprend
de faire sur ces tristes victimes des expériences
teméraires, parce que les malheurs qui en sont
les suites ordinaires, étant sans éclat, ont l'air
l'impunité, et qu'une conscience, ou intrepide
ou peu éclairée, ne porte point des veilles et
des craintes plus loin.

Je n'entreprends pas de faire ici le parallèle
des cures heureuses opérées par la chirurgie
et des accidents fâcheux causés par les promesses
que font des personnes, dont la charité meurtrière
ose tout entreprendre, j'en nuirais par le récit
de tant de faits aussi tristes qu'communs, sans

A R C L'espérance de corriger un abus, qui semble
n° 131 prendre sa source dans la religion même
et qui s'accroît dans le public sous le voile
de la charité et du désintéressement.

2

Je me borneray donc a l'exposition de trois faits
qui pourront estre de quelque utilité pour
les Jeunes chirurgiens, en les faisant souvenir
qu'ils sont obligés de prêter leur ministère
en faveur des pauvres, tant pour s'attacher
aux engagements de leur profession, que pour
ôter tout prétexte aux empiriques

Je Comprendray, sous le terme de panaris non-
seulement les abscess qui viennent a l'extrémité
des doigts, a l'occasion du vice du sang ou de la
limphe; mais encore, ceux qui dependent des
piqûres et coups receus en ces parties, on
sait que ces agents extérieurs en sont presque
toujours les causes, au moins déterminantes,
et c'est pour cette raison que les tailleurs, les
Couturiers, et les gens à marteau, y sont
plus Sujets que les autres; et que les doigts
des pieds quoi qu'organisés comme ceux des
mains, ont aussi rarement des panaris
que les doigts des mains ont de cors.

Première observation

Une Blanche seuse se piqua au doigt indicateur
de la main gauche, au endroit de la Jonction de

3 La seconde phalange, ~~partie interne~~ avec
la dernière, partie interne. le doigt enfla
considérablement, et la douleur fut grande,
Néanmoins la fièvre étoit médiocre, ayant
reconnu la nécessité d'ouvrir promptement
le doigt, pour remédier au mal présent, et en
prévenir de plus grands, Je proposai cette
ouverture comme l'unique remède; mais trop
prévenue en faveur d'un emplâtre qu'on lui
avoit donné, et dont on avoit vanté les effets, et
craignant la douleur de l'incision, ne voulut
Jamais y consentir, malgré les instances, que
Je fis pour la déterminer, lui exposant le danger
qu'il y avoit pour elle de se livrer à une conduite
aveugle et téméraire.

Une Dame charitable qui s'appuyoit uniquement
sur la prétendue vertu de son onguent et sur
quelques exemples trompeurs de guérison la
passa pendant quinze ou vingt Jours; mais
bien loin que ses panses procurassent quelque
soulagement, le mal augmenta si considérablement
que toute la main, et l'avant bras devinrent
d'une grosseur énorme, alors la charitable Dame
reconnut l'insuffisance de son remède, et
conseilla à la malade de revenir à moi.



4 Mais toujours timide, elle ne voulut Jamais
Consentir à une opération, qui alors quoi que
trop différée, auroit néanmoins pû encore
sauver la main, ou totalement, ou en partie,
et l'empêcher de Mourir; elle aimant mieux se
confier aux promesses du feu s^r Belot soi disant
Médecin de Monsieur l'envoyé de Mantoue, qui
au moyen du baume qui guérissait face qu'il disoit
toute sorte de maux sans le secours de l'opération
lui promit de la guérir; mais ce remède si
Souverain ne peut empêcher le mal d'augmenter,
en sorte que toute la main, l'avant bras et le
bras estant tombés successivement en gangrene
la malade mourut, avec le regret de n'avoir
pas fait ce que Je lui avois conseillé et
voula faire gratuitement

Seconde observation

Le sieur Doblaine marchand, estant garçon
de sa profession chez m^r Calé rue de la monnoye
fut picqué à l'extrémité du poulce de la main
droite, en la partie charnue, par une
glace de miroir. Cette picque presque
imperceptible lui fit d'abord fort peu de douleur

h Ces qui fit qu'il la negligea durant les trois
premiers Jours; Mais la nuit du trois au quatre
la douleur se fit sentir avec vehemenec et
l'ung inflammation et la fièvre survinrent en
même tems. Je fus appelle de grand matin
et fut tres surpris de voir qu'un mal qui
avoit pour ainsi dire dormi pendant trois Jours
eut en une nuit fait un progres aussi rapide,
Car Je trouvoy la partie charniee du poulce
Noire et sphacellee, ce qui m'obligea a y
faire incision en profondant Jusque au tendon
du flechisseur propre; et de couper ensuite
et sur le champ avec le cizeau cette chair
sphacellee, d'etendre l'incision Jusque au corps
du Muscle thenar, et de fendre le tendon du
flechisseur propre Jusque a los, a cause qu'il
se trouvoit sec et de couleur fort brune; J'apliquay
sur ce tendon ainsi decouvert un plumasteau
trempé dans l'esprit de theriacentine bien chaud
et pansay le reste de la playe avec l'eau de
vie, et l'onguent de stirax, couvrant ~~la~~
de la main et le poignet avec le cataplasme
de mie de pain, de laid et d'aille rozat; Je
fis une saignée en même tems et la reiteray.



Jusque à trois fois le même jour, après avoir
prescrit le régime convenable.

Prevoyant que le mal n'en demeurerait pas là
Je demandai le conseil de feu messieurs le Dran
et arnaud, ils furent davis d'étendre l'incision
Jusque au ligament annulaire exclusivement
Je fis cette incision en leur présence, du reste ils
ne changèrent rien ni au régime ni à la forme
des pansements, et firent connaître qu'il y avait
tout à craindre d'une maladie, qui avait fait
un si grand progrès en peu d'heures, et dont les
accidents augmentaient avec

Le lendemain Je pansay le malade avec un
digestif convenable et animé, continuant l'esprit
de theriacal. Sur le tendon decouvert et altéré,
couvrant la main et l'avant bras d'un cataplasme
fait avec les quatre farines et la bière. Dans
laquelle Je faisais bouillir la rhue l'absinthe
le Scordium et les fleurs de sureau et de camomille.

Les saignées furent continuées Jusque au nombre
de dix, pour combattre la fièvre et l'inflammation
le régime observé avec la même Severité, et
la boisson donnée avec abondance; malgré
ces attentions et diligences il se fit un grand

7 absces qui occupoit toute la main, J'en fis l'ouverture
le 5^e Jour a compter du commencement des accidens,
par une incision qui s'etendoit lateralement
depuis le petit doigt Jusque au poignet, au
moyen de laquelle incision Je touchois tous les
tendons flechisseurs des doigts entierement a nud
et comme tres bien distecqués: en sorte que mes
deux doigts indicateurs estant portés l'un par cette
playe, et l'autre par celle du thenar ils se rencoyrent
aisement en passant a travers de ces tendons

Deux Jours apres l'ouverture de cet absces il
en parut un Considerable a l'avant bras, ~~qui se trouva~~
~~de la meme que une incision~~ qui s'etendoit depuis
le poignet Jusque au condyle interne, ~~de la~~
J'en fis l'ouverture dans toute son estendue

Enfin il s'en forma un troisieme, fort grand
qui s'etendoit le long de la partie anterieure de
l'avant bras et un peu interne, Monsieur Bimon
mon confrere qui fut appelle a l'occasion de ce
nouveau depôt convint avec moy de la necessite
d'en faire l'ouverture, ce que Je fis en la presence
et en cotoyant l'artere radiale qui se trouva
distecquée par la matiere purulente, de meme
que le muscle flechisseur propre du poulce



4 Cette incision ne fut pas poussée ce Jour la aussi loing qu'elle l'auroit esté sans cette artère que Je voulus ménager, mais deux Jours après voyant qu'une compresse expulsifve que J'avois apliquée n'empêchoit pas qu'il ne vint de la matiere de plus loin Je prolongeay l'incision, après avoir lié l'artere, par cette precaution elle fut coupée sans hemorrhagie, Cette dernière incision guérit toutes les playes se mirent en suppuration, les Matières devinrent louables et bien conditionnées la fièvre se modera, l'inflammation et la douleur cessèrent, et enfin la guérison fut entière et parfaite dans l'espace de six semaines

Remarques sur cette observation
Je pargnay le ligament amallaire et ne voulus pas le couper, ayant veu en pareil Cas que ceux en qui ce ligament avoit esté coupé estoient restés estropiez tant par l'altération qui estoit arrivée a plusieurs tendons exposés a l'attaiete d'air après avoir esté touchés par les matières purulentes, que par la différence que les autres avoient contrainct avec la cicatrice du ligament coupé.

9 J'ai dit que le tendon du flechisseur propre
du poulce, estoit totalement tombé en
pourriture, et s'estoit exfolié depuis son
^{commencement}
~~de son commencement~~ ~~jusqu'à son~~ ~~extremite~~ Jusque a son
extremite; Neanmoins les malades eurent
par l'action des muscles Thenar et antithenar
lesquels approchent assez le poulce de l'indicateur
pour tenir la plume;

Ici fait observer encore que la dernière
phalange du poulce, avoit esté decouverte et
allongée par le voisinage et la pourriture du
tendon flechisseur propre; Neanmoins est
on n'a souffert qu'une son legere exfoliation,
et par le ^{que le ph} ~~soin~~ pendant les pansements de le
^{au moyen}
tenir couverts, ~~par un~~ ^{un} petit plumasson trempé
dans le baume de Fioraventi

Enfin J'ai dit que les tendons flechisseurs
communs des doigts avoient esté entièrement
dissecquer par les matieres purulentes
Cependant aucun ne tomba en pourriture,
ce qui a conservé l'action des doigts qui ne
sont nullement incommodés; à la verité ces



20 tendons n'ont pas esté exposez à l'air par
l'attention que j'eus de conserver le ligament
annulaire.

Troisième observation

Un Laquais me vint trouver de grand matin
se plaignant d'une douleur très violente au doigt
indicateur de la main droite, qui lui estoit
survenue le jour précédent, et ne lui avoit
laissé depuis aucun repos, l'ayant empêché
de dormir pendant toute la nuit. La douleur
s'étendoit depuis l'extrémité du doigt jusqu'à
la condille interne du bras, et le doigt quasi que
médiocrement enflé estoit d'une sensibilité
extrême, et fort tendu de sorte qu'il ne pouvoit
souffrir qu'on le touchât. Comme il ne me
parût pas douteux que le foyer du mal
ne fût dans la gaine du tendon fléchisseur.
Je proposai à ce garçon l'ouverture de son
doigt comme le seul remède capable de le
délivrer promptement de la douleur qu'il
ressentoit, et de prévenir les suites fâcheuses

D'un tel mal, il se laissa persuader qu'il
contribua sans doute beaucoup la ~~la~~ douleur
vehementes qu'il ressentait; l'incision faite
il en sortit si peu de matiere qu'à peine
la ~~la~~ on apercevoir dans le sang, et
ne paroissoit pas exceder la grosseur d'un grain
de froment; Cependant le malade fut
totalement soulage par cette incision, et par
la sortie de ce peu de matiere, et dormit douze
heures de suite. il vint le lendemain pour
se faire panser Je detachai doucement le
charpi que j'avois mis a sa playe au p^r
appareil pour arrester le sang, j'en approchai
les bords et mis dessus une simple compresse
trempée dans le baume du commandeur,
ce seul pansement guérit la playe entierement
de sorte qu'en trois jours elle fut consolidee
comme une playe simple

Malaval



Si ceux à qui il arrive des semblables
maux imitent la conduite de celui dont
je viens de parler, ~~et~~ ^{tant} par rapport à la

promptitude de s'adresser aux chirurgiens
qu'à leur obéissance courageuse, & les leur
agir, ils s'épargneront bien de douleurs
et prévient des accidents qui en
sont très souvent les suites

paris. m. m. m.

19—1798 & N. 13